La Nature

À perte de vue. La forêt. Inextricable. Colonies d'arbres, de fougères. Mers d'humus noir, couches de moisissures et foisonnement d'insectes. Buissons, champignons, ténèbres. Lutte des frondaisons pour la lumière. Au-dessous, l'humain. Une proie parmi d'autres.

Cette nature a horreur du vide. Arbres titanesques, chacun un pandémonium d'écorce, de fissures, d'êtres incarnés. Écosystèmes. Surabondance. Chimères végétales en expansion. Êtres élastiques croupissant dans les mares. Poissons des eaux saumâtres, hydres, mâchoires, épouvante flasque.

Des animaux. Mammifères préhistoriques, choses grouillantes échappant à la logique de l'histoire naturelle. Dans le ciel grumeleux et toxique, les oiseaux se cachent pour pourrir. Chauves-souris. Squelettes de bêtes que rongent scolopendres et asticots. Larves et parasites forent, piquent, sucent les chairs, véhiculent des maladies. Gangrène, peste, chienlit. Faisant des organes humains leur propre forêt. Œil, foie, viscères, cerveau sont leurs berceaux. Toute la forêt pousse sur un charnier de choses mortes. Ruines, nécrose, pourriture.

Pour les humains, survivre à tout prix. Quitte à devenir une bête. Un prédateur parmi d'autres. Se battre pour l'eau, la nourriture, la chaleur, l'espace vital. Se battre pour ses désirs et mourir par nécessité. Chaîne alimentaire.

Des voyages. Voyages de survie, voyages initiatiques. Migration. Nomadisme. Exploration mystique. La forêt est toujours un passage. Sentiers oubliés. Route de pèlerins. Masse grise et bétonnée des Voies Déchues qui traversent le pays.

Jamais la forêt ne s'arrête vraiment. Des cités, criblées d'arbres et de plantes grimpantes. Montagnes, des architectures vertes. Et si elle s'arrête, d'autres enfers naturels. Mers remplies d'algues et de monstres. Déserts salés, plombés, domaines des démons. La nature, partout, toujours, triomphe de ceux qui s'en croyaient les maîtres.